

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 62 (1965)
Heft: 7

Artikel: À la station de fécondation
Autor: Schneider, M. H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1067533>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le courrier de l'élevage

de M. H. Schneider, Liebefeld

A la station de fécondation

Avant de libérer les reines écloses pour l'accouplement, il est nécessaire de préciser quelques points.

1. L'emplacement de la station de fécondation

Nous avons relevé que les faux bourdons sont à même de parcourir de grandes distances, la reine quittant également son point de base, il faut éviter la présence d'un rucher dans un rayon d'au moins quatre kilomètres, ceci pour assurer l'accouplement avec les bourdons sélectionnés.



(Photo Burger)

« Pour que la reine soit grande, il faut de la gelée royale en abondance ».

Très souvent des différences d'altitude peuvent représenter pour les faux bourdons un inconvénient qu'il ne faut pas négliger. De même de forts vents jouent un rôle en ce qui concerne la sécurité de la station de fécondation. Il est simple d'établir les conditions idéales pour une station, mais elles sont difficiles à réaliser. C'est pourquoi nous devons nous contenter des possibilités dont nous disposons et en tirer le maximum.

Il serait inutile de pousser les travaux de sélection, si en définitive la station n'est pas sûre. Dans ce cas, il est préférable d'y renoncer. Il peut arriver, par exemple : que dans le rayon d'action des faux bourdons, il se trouve une colonie dans un arbre creux. Même lors d'essais connus (sur l'île Vulcano) d'accouplement répétés, un essaim sauvage venant d'une autre île a compromis le résultat. C'est pourquoi nous devons toujours être sur le qui-vive et surveiller la station de fécondation.

Un grand pas est fait lorsque des organes officiels collaborent à cette tâche, comme c'est le cas pour notre station de la Berra, qui est sous protection légale, grâce à l'appui de la division de l'agriculture du canton de Fribourg.

C'est à nous de trouver d'autres vallées semblables des Pré-alpes, afin que de nombreux apiculteurs bénéficient des avantages d'un accouplement contrôlé. Ceux qui disposent d'une station au-dessus de 1000 mètres savent qu'elle n'est utilisable, sous notre climat, que pendant une courte période. Juin et juillet sont les mois les plus sûrs. Les nuits froides retardent souvent la ponte de la reine.

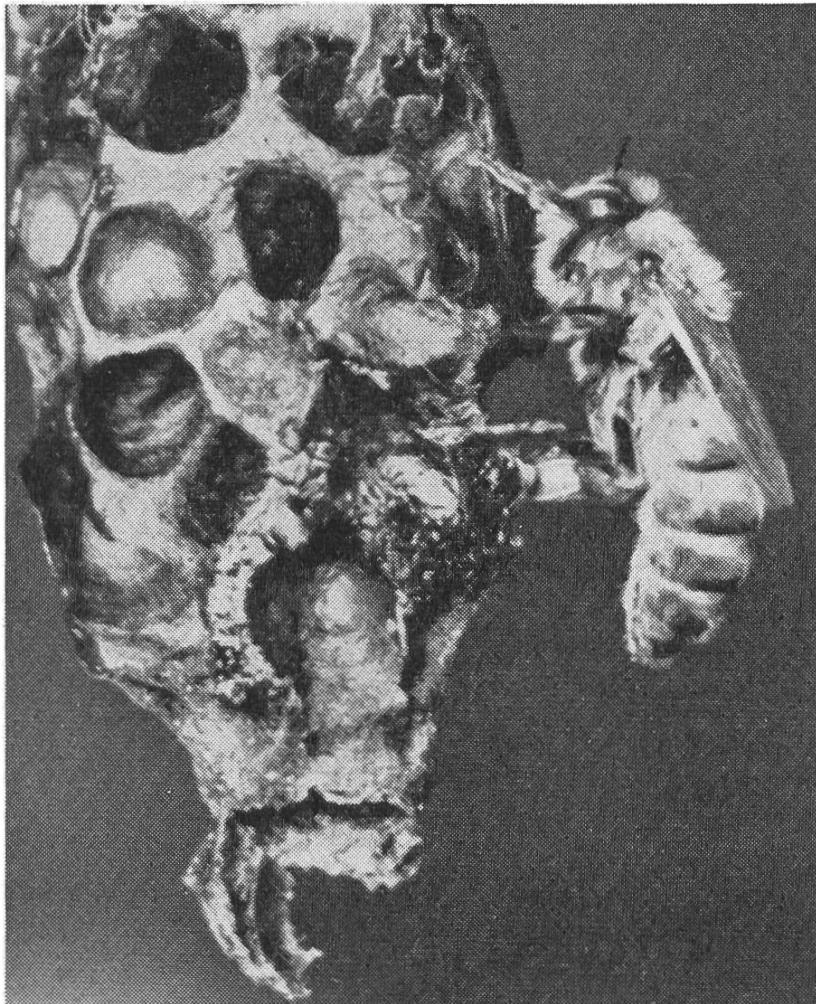
De toute manière nous sommes tributaires du temps en ce qui concerne la fécondation. Car ce n'est, en effet, qu'à partir d'une certaine température, environ 20 degrés que la reine quitte son groupe à la recherche d'un partenaire.

La plupart des échecs lors de la fécondation sont dus au mauvais temps. Cependant, l'emplacement des ruchettes peut aussi être la cause d'insuccès.

2. *L'installation*

Comme emplacement nous choisirons un endroit abrité, d'un accès facile aux véhicules, pour éviter d'avoir à porter les ruchettes. Il est préférable que cet endroit ne soit pas trop fréquenté et il sera de plus protégé par une clôture pour éviter les troubles causés par le bétail ou le gibier. Les ruchettes sont placées de telle sorte qu'elles soient isolées les unes des autres, afin que les reines ne s'égarent pas. Quelques-unes seront dissimulées dans des haies, d'autres fixées sur des pieux de hauteurs différentes. Le trou de vol doit

être facilement accessible à la reine. Dans les stations de montagne, il faut absolument que la ruchette soit ensoleillée. A plusieurs reprises nous avons observé que par mauvais temps, les pertes étaient moins grandes pour les ruchettes bien placées. Lorsque tout est bien installé, l'apiculteur peut attendre avec calme le résultat de son travail, à condition que la ruchette soit pourvue de nourriture et d'abeilles en suffisance. Il ne doit pas fixer son attention que sur la reine, mais également sur les faux bourdons, car eux aussi doivent être bien soignés.



(Photo Burger)

« Une reine vient de naître ».

3. *Les colonies à bourdons*

Selon le nombre de reines que l'on pense faire féconder, nous plaçons à la station de fécondation une ou plusieurs colonies capa-

bles de fournir de nombreux mâles de choix. Six semaines avant de monter les reines à la station, nous plaçons au milieu du nid à couvain, des rayons riches en cellules de mâles et obligeons ainsi les abeilles à élever des faux bourdons.

Pour maintenir ces colonies en effervescence nous les nourrissons au candi. Plus nous avons de bourdons à notre disposition, plus rapide et sûre sera la fécondation et moins nous aurons de pertes. Il faut toutefois relever que celui qui poursuit un but précis a de la peine à trouver des colonies sœurs en suffisance. Bien que ce soit la colonie mère qui soit déterminante pour la valeur de l'élevage, on ne choisit pas volontiers pour l'accouplement des colonies de faux bourdons qui ne donnent pas entière satisfaction.

Celui qui est très exigeant à ce sujet voit diminuer le nombre des colonies aptes à la fécondation. Ici encore, l'on constate combien il est utile que plusieurs éleveurs unissent leurs efforts, pour permettre d'augmenter le choix.

Pour que le travail de sélection soit parfait, il est indispensable d'isoler les colonies de faux bourdons en automne déjà. Si ce travail ne s'effectue qu'au printemps, on court le risque de transporter avec la colonie, des bourdons indésirables, qui se sont introduits dans celle-ci avant son isolement.

4. *L'accouplement*

Bien que nous soyons très orientés sur l'accouplement, beaucoup de problèmes restent encore à résoudre.

Il est prouvé que la reine quitte sa ruchette d'élevage plusieurs fois et n'entreprend premièrement que des vols d'orientation. Ce n'est que lorsqu'elle a commencé à pondre que nous avons la certitude qu'elle est fécondée. Pour ne pas troubler la reine lors de ses vols (d'après les essais de Vulcano et d'autres encore, elle est fécondée plus d'une fois) les stations ne devraient pas être visitées entre 11 et 15 heures.

Si le temps est favorable, nous pouvons aller rechercher nos ruchettes après 10 jours déjà. Par temps pluvieux ou froid, il faut attendre plus longtemps.

Ce n'est qu'après fécondation et ponte bien contrôlée en ruchette que les reines seront marquées et placées dans les colonies dont le rendement ne donne pas satisfaction.

Le remérage (changement de reine) est une opération délicate qui demande de l'expérience et du doigté, même aux apiculteurs chevronnés.

(*A suivre*).